Et, traversant le carré, il s'en fut frapper à la porte de Mme Cazères.

Celle ci, après avoir mangé son frugal déjeuner, était déjà à l'ouvrage, le visage tout contracté par les désespoirs perplexités qui s'agitaient dans son cœur.

Quelle nouvelle infamie pouvait bien cacher le retour inopiné d'Andréa Cazères?.....

Peu lui importait, après tout; n'avait-elle pas pour se briser le seul lien qui la rattachât à la vie!.... N'avait-elle pas perdu le seul bonheur qui lui restât!.....

La porte venait de s'ouvrir, et le garçon lui disait, lui tendant l'enveloppe:

—Une lettre pour vous, madame.

Une lettre pour elle?.... Il devait y avoir erreur!.... Qui pouvait écrire à l'abandonnée!.... à la recluse!.... et bien séparée désormais du reste du monde?

Elle la prit cependant, brisant le cachet d'une main tremblante, tandis que son cœur heurtait douloureusement sa poitrine.

"Madame,—disait le court billet écrit en caractères élégants et élancés—voulez vous me permettre de solliciter de vous l'honneur d'un moment d'entretien? Je suis porteur d'une bonne nouvelle.... Il s'agit de votre fille....

"ALEXIS MONTERAY."

Un cri étouffé, un cri d'angoisse suprême sitôt comprimé aux prix d'un violent effort, et la baronne devint blanche comme une cire, se renversant, telle une morte, sur sa chaise.

—Ah ben! ah ben!—fit le garçon effrayé, tant était violente la commotion,—faut pas vous en aller comme ça!.... je vais appeler madame.... Faut pas tourner de l'œil, non.... Voulez-vous de l'eau fraîche, du vinaigre?

La pauvre mère revenait à elle.

La lettre lui était échappée des mains.

Le garçon venait de la prendre et la posait sur le guéridon occupant le milieu de la chambre.

—Où est la personne qui vous a remis cette lettre?—demandait la baronne dont les dents claquaient.

Ben, c'est ce monsieur.... Il est là!.... Dans sa chambre donc....

—Qu'il vienne! qu'il vienne vite!

Et respirant avec peine, comprimant son cœur de ses deux mains, Mme Cazères s'élança vers la porte au devant de celui qui, d'un mot, apportait à son âme torturée un rayon de la divine espérance.

—Monsieur!—répéta à haute voix le garçon traversant le palier,—cette dame a dit que vous veniez vite!

Alexis Monteray n'attendait que cette autorisation.

Le visage de la couleur d'un suaire, ne se tenant debout, cramponné au chambranle de la cheminée, que par un surhumain effort de volonté, la malheureuse créature, pouvait à peine articuler ces paroles entrecoupées par le claquement de ses dents, dit d'une voix brisée par la poignante émotion:

—Monsieur.... vous ne vous trompez pas!.... Vous ne voudriez pas vous jouer d'une mère désespérée....

Le loyal visage d'Alexis, la joie franche qui se lisait sur ses traits sympathiques, le brillant éclair de ses yeux, tout ordonnait à la baronne d'avoir confiance en lui.

—Non! madame, non!—répondit avec une affectueuse expansion le jeune homme,—Non!.... Espérez!.... Et armez vous pour pouvoir supporter le poids d'un grand grand bonheur!.... le poids d'une félicité suprême....

En prononçant ces mots, il avait soigneusement refermé la porte au nez du garçon qui, poussé par une curiosité bien naturelle d'ailleurs, cherchait à écouter leur conversation.

Il y eut un silence, puis la baronne voulant douter encore,—les désespérés ont tant de peine à croire au bonheur:

—C'est bien à moi.... à la baronne Cazères que vous croyez parler, monsieur?

—A elle-même.... Et je vais vous prouver que toute erreur est impossible.... Mon cette fille a épousé l'année dernière le comte Wladimir Palontine.

—Oui! oui!.... C'est bien cela!.... Mais ma fille, ma malheureuse Renée, a péri dans le naufrage du Brick d'Ebène, le yacht de plaisance du comte Palontine.

—Madame!—et Alexis cherchait à assurer ses paroles tant il craignait pour la pauvre éprouvée la violence de cette écrasante émotion,—madame.... il faut croire aux miracles, à l'intervention de la Providence qui a tant de fois pitié des malheureux....

—Oh! monsieur! monsieur!—et la baronne joignit les mains en un geste de suppliante prière,—dites-moi tout!.... tout!.... Je serai forte, allez!.... Si c'était possible!.... Mon Dieu!.... Protégez moi!.... Mon Dieu! prenez pitié de moi!.... J'ai tant souffert! J'ai tant pleuré! Mon Dieu!....

—Madame,—ne put s'empêcher de prononcer Alexis, le cœur tordu par cette prière des anges angoissée,—madame! soyez forte je vous en conjure!.... Votre fille vit!....

—Dieu bon!.... murmura la baronne.

Et, inconsciente, elle alla s'abattre, la poitrine soulevée par un effrayant hoquet de bonheur, sur le cœur de cet ami inconnu que lui envoyait la Providence.

—Pleurez!....—lui dit Alexis, la soutenant,—pleurez!.... Ce seront de douces larmes!.... Pleurez!.. Il le faut!... Puis après, tout à l'heure!.... Je vous dirai tout!.... Comment, par miracle, votre fille a échappé à la plus épouvantable des morts.... Surtout pas un mot à votre mari.... Pas un mot.... si vous voulez revoir votre fille....

La baronne, défaillante, écrasée par le heurt de cette joie immense, se tenait encore debout, tandis que Monteray prononçait ces mots.... Sa tête continuait à reposer sur la poitrine du jeune homme.

Celui-ci se recula avec une violence indignée, tandis que Mme Cazères se reculait précipitamment.

Un sifflet et gouailleur éclat de rire venait de se faire entendre, tandis qu'une voix railleuse disait très haut:

—Très bien! très bien!.... Ne vous dérangez pas.... je vous en conjure.... Quelle diable d'idée aussi de laisser la clé sur la porte.... On s'enferme, que diable!

C'était le baron Andréa Cazères en personne.

Il était remonté quatre à quatre, le premier étage de l'escalier, et ouvrant brusquement la porte, s'était arrêté sur le seuil.

D'un coup d'œil circulaire, il avait embrassé toute la scène.

Pour se donner le temps de réfléchir, et par suite, de comprendre, il feignait, pour l'instant, de jouer au mari outragé.

Le misérable savait bien, cependant, que le jeu de cette comédie était insoutenable.

La mère de Renée n'eût pas été une créature foncièrement honnête, dans la stricte acception du mot, qu'il eût été impossible de lui prêter aucune intrigue amoureuse.

Sans doute les régulières lignes de son visage laissaient voir qu'elle avait été adorablement belle. Mais ses paupières brûlées et rougies par les larmes, les rides creusées par les cuisants chagrins, et les tristes mèches blanches de ses cheveux l'avaient soudainement vieillie, surtout depuis la terrible nouvelle de la mort de sa chère aimée.

Mais, une fois encore, cette canaille d'Andréa trouvait avantage à feindre la colère tandis qu'il se demandait:

—Qu'est ce que ce pistolet-là vient faire ici?....

En même temps qu'il s'adressait cette interrogation, ses yeux tombèrent sur la lettre dépliée, le billet écrit par Alexis et qui se trouvait sur la table.

Tout en parlant, Cazères prontant de la stupeur de Monteray et de la baronne s'était approché de la table et, sans être aperçu, s'emparait prestement du papier le fourrant aussitôt dans sa poche.

Bien promptement Alexis Monteray s'était remis du premier mouvement de surprise dont il n'avait pas été le maître. Pertinemment, il savait à quelle canaille il avait affaire et il n'était nullement disposé à se laisser intimider par les airs de capitaine Fracasse de celui-ci.

Et continuant à rouler des yeux terribles, le baron demandait:

—Eh bien! monsieur!.... J'attends!.. Je pense que vous allez me dire de quelle façon vous vous trouvez ici.... la tête de madame sur votre poitrine.

D'un mot, Alexis Monteray aurait pu répondre.... Mais avant tout il se méfiait du baron Andréa Cazères. Andréa, il en était certain, avait tout simplement vendu sa belle-fille au comte Wladimir Palontine. Dès lors, Renée avait tout à craindre de son beau-père.

—Monsieur, j'attends!—fit le baron, la tête haute.

Alexis se contenta de lever les épaules, et toisant son antagoniste d'un mépris saturé.

—Monsieur,—dit-il d'un ton froid et mesuré,—je n'ai aucune explication à vous donner.... C'est net.... C'est précis!.....

—Oui,—fit Andréa,—mais ce n'est pas clair, et j'exige.....

—Vous n'exigerez rien du tout..... Et je ne vous reconnais aucun droit sur madame.....

Le baron écumait.

—Je vous le ferai bien voir!..... J'ai la loi pour moi!.....

Un sourire dédaigneux vint aux lèvres de Monteray.

—La loi!..... Vous parlez de la loi!..... monsieur..... Au-dessus de la loi, il y a son esprit même; au-dessus de la justice, il y a l'équité..... Mais cette justice dont vous parlez, vous vous garderez bien d'y faire appel..... car je suis convaincu que vous ne désirez nullement la voir mettre le nez dans vos affaires.

—Que signifie cette insolence?.....

—Elle signifie que je me trouvais hier au soir, par le plus grand des hasards, à un club du boulevard des Capucines.....

—Rien! bien!—interrompit vivement Cazères, en jetant un regard de côté à la baronne,—vous avez été témoin de ce malentendu.... Car ce n'est qu'un malentendu, croyez-le bien.... Je le prouverai, vous pouvez en être certain....

En vérité, il ne s'attendait pas à cette riposte.... Non pas que Mme Cazères fît attention aux paroles que venait de prononcer Alexis.... La mère ne pensait qu'à sa fille.... Tout le reste de la terre lui était indifférent.

Alexis continuait:

—Je veux bien vous dire, monsieur, que j'avais d'importante nouvelles à communiquer à Mme Cazères.... concernant des affaires qui l'intéressent seule.... Ces nouvelles lui rappelant un récent malheur l'ont vivement émue et....

Le baron Cazères étendit la main:

—Cette explication me suffit,—dit-il avec une dignité très grave,—je n'en demandais pas d'autre.... Vous comprenez ma surprise, j'en suis certain, en trouvant auprès d'elle un inconnu

—Je me nomme Alexis Monteray,—fit simplement le jeune homme.

Andréa leva la tête, ayant l'air de chercher.

—Monteray! Monteray!—répéta-t-il à diverses reprises,—connais pas!..... N'ai pas l'honneur de connaître, veux-je dire..... Monteray..... Mais c'est un nom français, cela..... Tout ce qu'il y a de plus français..... Et à votre léger accent, mon cher monsieur, j'aurais juré que vous étiez Russe..... Je m'y connais cependant..... J'ai voyagé par toute l'Europe..... Existence de grand seigneur, très agitée.....

Alexis Monteray ne répondait pas. Il laissait couler, sans l'arrêter au passage, ce flux labial.

Le baron continuait à parler avec une vélocité extraordinaire; mais comme personne ne lui répondait, il se vit bientôt dans la nécessité de s'arrêter.

Du reste, le papier dont il sentait les froissements dans sa poche au moindre de ses mouvements le brûlait.

Il avait hâte de se trouver seul pour pouvoir tenir enfin la clef de ce mystère.

Malgré tout, il ne pouvait cependant se retirer sans trouver un prétexte, et en ces conjectures il n'était pas aisé à trouver. Mais le baron n'était pas l'homme des atermoiements, et cyniquement, regardant Alexis et la baronne droit dans les yeux, avec la même expression narquoise:

—Je vois que je suis indiscret, baronne, je me retire.... Vous avez à traiter, avec monsieur, des affaires qui ne regardent que vous seule.... Agréez mes excuses et mes salutations. Vous me reverrez, si vous le voulez bien, baronne, à l'heure du déjeuner.

—Le misérable;—murmura Alexis une fois seul avec la pauvre mère.—Ah! madame, je ne crois pas me tromper. mais vous avez tout à craindre de lui.

—Eh!—fit-elle,—que peut-il maintenant.... Je suis ruinée.... je suis obligée de vivre de mon travail..... Mais tout cela n'est rien..... Parlez moi de ma fille! de Renée! Ah! Monsieur!..... je ne puis croire à mon bonheur.

—Il est réel, cependant,—répliqua Alexis.

Et il commença alors le récit du crime infâme, le récit du naufrage préparé du Brick d'Ebène, en vue de se débarrasser de la malheureuse Renée.

Pendant ce temps le baron Cazères avait descendu l'avenue de Saint-Ouen, et, se mettant à l'abri dans l'encoignure d'une maison, il avait déplié la fameuse lettre.

"Il s'agit de votre fille."

—Diavolo!—murmura-t-il,—qu'est-ce que cela veut pire?.... Si cette pauvre Renée....

Se tapant le front, il reprit après un instant de réflexion.

—Mais.... je suis idiot.... Il s'agit de votre fille.... Cela veut dire que Renée vit!.... Qu'elle existe!.... C'est évident!.... Comment a-t-elle été sauvée?.... Ceci est une question inférieure.... Le tout.... c'est qu'à l'heure qu'il est elle doit être vivante en chair et en os....

Après une pause, il continua encore:

—Maintenant il faut, coûte que coûte, retrouver ce lâcheur de Wladimir.... Voilà une nouvelle qu'il paiera au poids de l'or.... Mais pourquoi Gabrielle,—on se souvient que tel était le nom de baptême de la baronne, me l'a-t-elle cachée cette nouvelle?—Pourquoi ce jeune Monteray?.... C'est un Russe.... Je parierai que c'est un Russe.... Pourquoi me cache-t-il l'existence de Renée..... Allons! Il y a encore dans tout cela un coin mystérieux que je ne puis approfondir.... Je m'en expliquerai avec Palontine.... Oui.... Mais où trouver le comte?.... En attendant.... il me faut de l'argent.. En demander à Gabrielle.. Elle m'en a pas, autrement.... je réussirais bien encore à obtenir d'elle le fond de sa bourse; mais, ainsi qu'on le dit fort bien en français, on ne peigne pas un diable qui n'a pas de chevenx....

Le baron reviat alors sur ses pas et fit diverses courses dans Paris, frappant à diverses portes, où étaient encore ignorées ses "mésaventures" de la veille. Il parvint ainsi, bon gré mal gré, à récolter quelques louis. L'élégant, le viveur, le joueur ont souvent la main facile, *Hodie mihi crastibi*, ils peuvent avoir demain l'impérieux besoin de ce qu'ils ont généreusement donné la veille.

Une fois sorti du terrible dénûment où il gémissait,—se trouvant incapable d'un mouvement, l'homme sans argent étant le plus paralysé de tous les êtres,—il prit une voiture et remonta avenue de Saint-Ouen.

—Il me faut serrer de près la baronne,—se disait-il;—il est évident que le Monteray lui a appris l'endroit où se trouve Renée. Si je pouvais livrer ce secret complet à Wladimir, naturellement j'élèverais les prix.... Mais obliger cette dinde de Gabrielle à parler.... ça ne sera pas commode.... Il le faudra bien, cependant.

A l'Hôtel d'Odessa et d'Arkangel, Rosalie Chapus le reçut de son air le plus gracieux:

—Mme la baronne vient de sortir,—lui dit-elle,—elle a été reporter de l'ouvrage. Et elle sera, elle le craint, pas mal de temps dehors..... Mais si monsieur le baron veut bien déjeuner.

Cazères avança dédaigneusement la lèvre inférieure. Le menu de l'Hôtel d'Odessa et d'Arkangel ne lui inspirait aucune confiance.

—Oh!—fit Rosalie, qui saisit la grimace au passage,—j'irai chercher des huîtres fraîches pour monsieur le baron, un poulet froid, une terrine de foie gras.... Avec cela, monsieur le baron ne sera peut-être pas trop mal. Enfin, à la guerre comme à la guerre.... Et puis, dans la cave, il y a encore quelques bouteilles d'un beaujolais que mon pauvre défunt Chapus estimait fort....

Cazères était gourmand, il se laissa tenter.... Et les huîtres fraîches, le poulet, le foie gras, sans oublier le petit beaujolais, tout se trouva de première,—comme il disait dans les bons jours pour exprimer son admiration

Plantureusement et longuement, il déjeuna donc.... La baronne ne rentrait toujours pas.

—Elle est diablement longtemps à rapporter son ouvrage,—se disait le baron, qui commençait à entrer en défiance.

Lassé d'attendre, il rebattit le long du jour le pavé de Paris, à la recherche de Wladimir, acquérant la certitude que le comte Palontine ne se trouvait pas sur les bords aimés qu'arrose la Seine.

Mais lorsqu'il regagna le soir l'hôtel de l'avenue de Saint-Ouen, il se trouva nez à nez avec Rosalie Chapus, qui lui dit d'un ton désolée:

—Oh! monsieur le baron, figurez-vous que je viens de recevoir un mot de Mme la baronne. Il m'a été apporté par un commissionnaire....

—Et que vous dit-elle?

—Oh! une nouvelle qui me contrarie vraiment pour vous, monsieur le baron.... Elle me dit qu'elle ne rentrera pas pour dîner....

—Ah! elle dîne en ville!..... Elle se met bien, Mme Cazères!

Et il ajouta en grognant:

—C'est bon.... Je l'attendrai.

—Mais, ajouta Rosalie,—avec un sourire moitié figue et raisin,—c'est que Mme la baronne ne rentrera pas pour coucher.

—Elle est partie!.....fit Andréa furieux.

—Je n'en sais rien, monsieur le baron..... Mais la baronne ne me le dit pas dans son mot.....

Cazères serra les poings en disant:

—Je me suis laissé jouer comme un imbécile.

Cette fois, un muet éclat de rire de Rosalie lui prouva qu'il venait de découvrir la vérité.

VI

HEUR ET MALHEUR.

Lamentable, la vie menée par cet excellent baron. Le cercle, sa principale ressource, lui étant fermé, il se trouvait à la portion congrue.

Le scandale du club avait été promptement connu.

Et les regards se détournaient, les mains se fourraient dans les poches; bref, il ne pouvait plus passer sur le boulevard. La faim fait sortir le loup du bois, dit le proverbe. Pour les hommes de proie, pour les aventuriers, c'est une terrible conseillère. Aussi, Andréa Cazères en était-il arrivé promptement à prendre l'espèce humaine en horreur.

Et Mme Cazères et Renée, les premières, lui inspiraient à présent une haine froide, féroce.... Pour se procurer les jouissances si impérieusement réclamées par sa nature pervertie, il les eût tuées, égorgées dix fois, et cela, sans la moindre hésitation, sans le moindre scrupule.

Oh! c'était là un terrible complice qui ne demandait qu'à venir en aide, le cas échéant, à Wladimir Palontine.

Mais voilà! il était introuvable, ce Palontine, et Cazères, râpé, gueux comme un rat, avec des vêtements montrant ce sordide lisséré qui semble le deuil de la propreté, sur la tête un chapeau laissant, aux pieds des bottines éculées, l'élégant Cazères le criait à tous les échos d'alentour.

Et il en était réduit aux extrémités les plus cruelles, en même temps que les plus dangereuses. Ne se trouvait-il pas aujourd'hui dans l'obligation de courir les claque dents de bas-étage, les cafés louches, les estaminets borgnes, dans les sous-sols desquels on taille à petit bruit, toujours en crainte d'une irruption policière?

Là, il faisait sauter la coupe, exécutait le pont, ajoutait des portées, ce qui lui procurait de petite bénéfices assez courants. Mais c'était risquer gros pour si peu.

Il pouvait être pincé dans une raile, et alors, une fois mis à l'ombre, c'était la fin..... la fin de tout; de chute en chute, il roulerait jusque dans les derniers bas fonds où croupit la fange humaine.

Et toujours pas de Wladimir.

Il avait expédié lettres sur lettres à Ny-Slott, télégraphié même, ce qui coûtait gros, et pas reçu de réponse.

Un matin qu'il réfléchissait tristement, cherchant toujours le moyen de sortir de cette impasse, il se frappa le front.

—Dire que je suis la dernière des bêtes!—s'écria-t-il.

Et, en portugais, qui est, paraît-il, la plus imagée de toutes les langues, il s'adressa toute une série de grossières épithètes, dont il nous est interdit de reproduire l'équivalent.

Et d'un pas plus alerte il se dirigea vers la rue de Grenelle Saint-Germain et s'arrêta au 79, devant l'hôtel de l'ambassade de Russie.

Là, il lui fut répondu que le comte Wladimir Palontine se trouvait à Paris depuis l'avant-veille. Le comte avait acheté un hôtel avenue Pergolèse et y était descendu.

Andréa Cazères fut obligé de faire un violent effort sur lui-même pour ne pas laisser voir à l'employé lequel très poliment, lui fournissait ce renseignement, la joie infernale qui, soudainement, illuminait ses yeux.

Et il quitta tout frétillant l'hôtel de l'ambassade.

—Avenue Pergolèse,—dit il entre ses dents.—Peuh! c'est un peu loin, mais j'arriverai encore pour déjeuner. Cet excellent Wladimir! J'éprouverai une joie intense à le revoir!

Et il redressa sa moustache, cambra sa taille, et inclina sur le coin de l'oreille son chapeau graisseux. Ce n'était plus le même homme. Il se sentait sûr du succès. Envolés les mauvais jours! Ne tenait-il pas en mains l'atout vainqueur qui devait décider du sort de la bataille?

Comme il approchait de l'hôtel, tout plongé dans sa préoccupation violente, une terrible poussée le fit pivoter sur lui-même et il alla rouler sur le sol.

Un lad lancé à toute vitesse, faisant trotter un admirable stepper, n'avait pourtant pas ménagé les "gare là, ho! ho! mais!" Et Cazères, absorbé, ne l'ayant pas entendu, venait d'être violemment bousculé.

Furieux, convert de poussière, il se releva et se trouva face à face avec le comte Wladimir Palontine, en chapeau mou, veston du matin, qui faisait passer devant lui des chevaux que lui présentait un maquignon de grande envergure.

Andréa réprima vite sa méchante humeur, essayant de tourner la chose en plaisanterie.

—Diavolo!—fit-il, tendant la main au comte,—vous m'arrangez bien!.... Un peu plus.... vous n'aviez plus de beau-père....

Palontine avait fait une grimace, et Andréa l'apercevant au vol, pouvait parfaitement se rendre compte de la déplorable impression produite sur celui qu'il venait d'appeler son gendre, par son arrivée inattendue.

—Tiens! tiens!—tiens—gronda-t-il en ses protoncutes moustaches,—il paraît que le cœur de ce cher Wladimir est fermé à la reconnaissance.... Nous allons bien voir.... Il va falloir lui rafraîchir la mémoire.

—Mon cher comte, lui dit-il d'un ton caressant,—vous allez m'offrir l'hospitalité pendant quelques instants, car vos bêtes m'ont mis dans le plus fâcheux état.

Wladimir tenta de résister et de montrer à l'importun combien sa visite lui était désagréable.

—Mais c'est que,—fit-il prenant un air détaché,—je suis fort occupé en ce moment avec monsieur,—il désignait le marchand de chevaux.....et vraiment.... il me serait impossible à cette heure....

Cazères, dont l'œil brilla de colère, l'arrêta d'un geste.

—Toi, mon bonhomme, nous allons te mater!.... et à l'instaht même.

Puis tout haut:

—Vous aurez l'obligeance de congédier monsieur.... qui est trop heureux de se tenir à vos ordres.... Quant à moi, j'ai à vous parler.... Cependant, si vos occupations présentes sont assez importantes pour vous faire me fermer votre porte.... Obj mon Dieu! je ne vois aucun inconvénient, après tout, à tenir notre conversation dans la rue....

L'assurance et arrogance de Cazères venait de faire naître une vague inquiétude dans l'esprit de Wladimir.

—Oui,—reprenait Andréa,—j'arrivais à vous pour vous parler de cette pauvre comtesse, de cette adorable Renée, dont la mort est mystérieuse.....

—Mais, baron,—s'empressait d'interrompre le comte, tout en prenant le bras de Cazères,—mais vous ne m'avez pas comprie..... Je vous ai dit que j'étais en affaires, mais j'ai terminé en une seconde..... Je reverrai les chevaux tantôt.

Et plantant là, tout net, le marchand sur le trottoir, il entraîna Cazères dans l'intérieur de l'hôtel.

Des ouvriers s'y trouvaient encore, mettant la dernière main aux aménagements de cette somptueuse demeure.

—Je vois avec plaisir,—fit le baron,—que vous vous installez à Paris..... Aussi bien, vous ne pouviez décemment continuer à habiter votre garçonnière.... Je regrette seulement de ne pas avoir été averti par vous de cette décision, j'aurais pu vous aider de mes conseils.

Tout cela était prononcé simplement et du ton le plus naturel.—

En réalité, Cazères marchait un peu à l'aveuglette.....Pour couper court à l'insolence de Wladimir, il avait parlé à tout hasard de "mort mystérieuse", et il se trouvait que le mot avait exactement porté..... Mais, au fond, il ne savait à quoi s'en tenir.

Il ignorait le crime, ou plutôt les crimes de Wladimir.

Par les journaux, il avait appris la mort du prince Démétrius Livachoff, et aussi que le comte Palontine héritait de l'immense fortune du défunt.

Puis, par la même voie, la nouvelle de la mort de Renée lui était arrivée, avec le naufrage du Yacht d'Ebène.

Et cyniquement il s'était dit:

—C'est un malheur, mais la lune de miel de Wladimir devait fortement toucher à son déclin.... Je connais mon pétrin, il se consolera promptement.....

Il en était là.

Et à cette heure, il se trouvait en face d'un Wladimir qui semblait se soucier peu du souvenir de la morte.

Bien plus, le mot "mort mystérieuse", lancé à l'aventure, l'avait fortement troublé.

Evidemment, dans la partie qui allait se jouer entre ces deux hommes, Cazères gagnait dès l'abord un considérable terrain.

Comme il traversait, précédé du comte Palontine, un spacieux vestibule tout tendu de tapisserie de haute lice, le baron laissa échapper une exclamation de surprise.

Une femme jeune, adorable jolie, se tenait droit en face de lui, le regardant de ses admirables yeux noirs, dans lesquels se lisait une curiosité dédaigneuse.

Elle portait le costume finlandais, le corsage de velours noir, brodé de fleurs de soie aux couleurs voyante, une robe blanche, bordée de large galons d'or mat, et enfin la coiffure nationale, l'élégant kakochnick tout constellé de pierreries et de perles.

Le baron, avec un geste de suprême impertinence, porta son monocle à son œil gauche et laissa échapper une exclamation admirative:

—Superbe créature!—murmerait-il,—décidément Wladimir est un véritable amateur!

Et il inspectait, en continuant ce soliloque il appréciait Sophie Mosser tout comme il eût admiré un cheval de prix.

Le rouge de la colère empourpra le front de la jolie fille, tandis qu'un accès de rage subit flambait dans les yeux de Palontine.

—Ah ça!—dit-il brutalement,—êtes-vous fou, baron?.... Que signifient ces manières?.... Je ne sais qui me retient de vous faire jeter à la porte par mes gens.

Cazères eut un mouvement d'épaules.

La menace de Wladimir ne le troublait nullement.

—Défaites-vous donc de ces manières-là, mon cher comte,—fit-il d'une voix où sifflait une ironie mordante,—je vous l'ai cent fois déjà dit.... Ça sent le Kalmouck, le Tartare, le Groënlandais..... le sauvage..... quoi encore?..... Et pas le moins du monde le grand seigneur que vous êtes..... Les Russes, vos compatriotes, sont gens bien élevés par excellence. Il m'est permis, je pense, d'admirer madame ou mademoiselle..... D'autant que j'éprouve un réel chagrin en songeant que, très probablement, je vais faire pleurer ces yeux ravissants que voilà!

La fureur qui bouillonnait encore dans les veines de Wladimir l'empêcha d'entendre cette dernière phrase.

Il ouvrit brusquement la porte d'un petit salon donnant sur le vestibule; et faisant passer Cazères devant lui, se tint debout, sans l'inviter à s'asseoir, lui indiquant par là que l'entretien devait être de courte durée.

Sophie Mosser, que la venue de cet homme arrogant, quoique vêtu de façon sordide, intriguait fort, pénétra également, à la suite de son seigneur et maître, dans la pièce, et se mit à ranger les menbles; tout comme si cette occupation eût été pour le moment indispensable.

Wladimir avait brusquement croisé ses bras sur sa poitrine et d'une voix qu'enrouait la colère:

—Baron!—lui dit-il,—j'ai été patient avec vous, n'est-ce pas?.... J'ai largement tenu tous mes engagements.... Vous pouviez vivre tranquille; vous avez continué à jouer, à perdre, et vous voilà plus bas encore que là d'où je vous ai sorti.... Je pense que vous comprendrez que les circonstances ayant été complètement modifiées, nos relations doivent prendre un terme.... Je vous prie donc d'oublier le chemin de la porte de ma maison.... car je dois vous dire que désormais cette porte vous sera fermée.

Durant ce petit discours, le baron Andréa Cazères s'était confortablement étendu dans un excellent voltaire; à la menace de: "ma porte vous sera fermée", il répondit par un petit sifflement de la plus haute insolence et par ce simple mot:

—Croyez-vous?

En même temps, le monocle regardait fixement les yeux furieux de Wladimir.

L'inquiétude, pour la seconde fois, s'infiltra dans le cœur de Palontine.

—Que dit donc en main?—se demanda-t-il;—il est panné, percé, sans cru ni maille, cela se voit de reste, et malgré sa mièbre il a l'air terriblement fort!.....

Cazères, en effet, se carrait de mieux en mieux dans son fauteuil; à portée de sa main sur une table en vieux chêne fouillé, orné d'incrustations byzantines, se trouvait une caisse de partagas odorants.

Prenant un de ces cigares, en coupant le bout, l'allumant, il se renversa de nouveau en arrière avec une béatitude infinie, et envoyant dans les airs la première bouffée, après l'avoir pleinement savoureé:

—Ces cigares sont excellents, mon cher comte; il n'y a que vous, en vérité, pour vous procurer de semblables merveilles.

Wladimir, tout en sentant redoubler son inquiétude, voulut payer d'audace et, se plaçant devant le baron, en une attitude provocante:

—Vous ne m'avez pas compris!..... gronda-t-il.

A quoi l'autre de répondre avec son plus gracieux sourire:

—Parfaitement..... Vous m'avez menacé de me faire jeter à la porte par vos gens..... Vous m'avez dit que cette porte me serait dorénavant fermée, si j'avais quelque l'audace de me représenter chez vous..... Vous voyez que j'ai parfaitement saisi.

—Eh bien!.....

—Eh bien! répondant à cette peu hospitalière et formelle assurance, je vous ai simplement demandé:—"Croyez vous?" Et je vous le répète encore, parce que, voyez-vous, moi, mon cher comte, je suis certain du contraire.

Sophie Mosser, on le comprend, ne perdait pas un mot de ce dialogue.

Dorénavant toute en éveil, elle avait paru attacher une grande importance à mettre en ordre des figurines de Saxe, alternant avec des magots de jade et de nacre.

Mais aux derniers mots, prononcés sur un ton si menaçe par le baron, elle s'arrêta dans de tout ranger et tourna à demi la tête.

Cazères était bien sûr de lui: il devait posséder une arme irrésistible.

—Mon cher comte,—reprit le maître cruel,—je me suis toujours dit que vous avez eu un grand tort de vous adjurer de moi et de payer mes bienfaits de la plus noire ingratitude, je veux dire du plus complet abandon..... Je vous aimais, Wladimir.

Ici le comte Palontine eut un geste indéfinissablement combiné il tenait peu à l'affection de son excellent ami Cazères.

—Oui,—reprenait celui ci—je le sais, vous ne croyez pas à ce sentiment venant de ma part, moi qui n'aime pas grand'chose.... Il est très réel, pourtant.... J'avais trouvé en vous un gars d'aplomb, solide, sans principes, sans scrupules.. Un gaillard trempé et décidé à tout briser pour satisfaire ses fantaisies et ses désirs.... et je m'étais dit:—"Je m'attacherai à la fortune de ce garçon-là! et je trouvais en moi une sorte d'affection paternelle.... et vous me plantez-là!....

—Comment dites-vous si bien en français,—vous me plantez là à reverdir! Alors qu'à tout instant, dans la vie, je pouvais vous rendre d'incomparables services.... Ah! vous avez cru que vous n'aviez plus besoin de moi.... Vous avez cru qu'en jetant un os à ronger à ce pauvre diable de baron,—ici Cazères fit mine de s'attendrir,—tout était fini entre nous.... Eh bien! vous vous êtes grossièrement trompé, mon cher Wladimir.. Je me suis mis à votre recherche, savez vous dans quel but?..... Dans celui de vous rendre encore un excellent office.

A cet instant, Sophie Mosser fit un mouvement et, du coin de l'œil, adressa un rapide regard à Palontine.

Elle lui disait en ce mutet langage de se tenir sur ses gardes, de ne pas brusquer les choses.

—Je vois,—poursuivait Cazères avec son imperturbable sang-froid, et ayant l'air de ne point avoir aperçu cette mimique,—je vois que vous n'êtiez pas homme à vous être mis dans les inutiles regrets de votre précoce veuvage..... Votre veston est noir, il est vrai, mais enfin, dans le deuil que vous portez, on trouve la notre très mondaine.... Malgré cela.... je suis certain que vous avez éprouvé un violent chagrin de la perte douloureuse que vous avez faite.... en la personne de cette pauvre Renée.....

Wladimir était devenu subitement très pâle; cette lividité prenait même un reflet cadavérique.

Mais l'effet des paroles du baron fut plus foudroyant encore sur la personne de Sophie Mosser.

Avec sa féminine astuce, sa finesse bien supérieure à celle de son complice, elle avait tout d'un coup compris le prétendu "service" que Cazères venait rendre à son bon ami Wladimir.

Et une pénétrante intuition frappa son âme, comme la pointe aiguë d'un stylet.

La comtesse est vivante!—murmura-t-elle.

Et une merveilleuse petite statuette de Saxe qu'elle tenait, par contonance, à la main, lui échappa des doigts, et se heurtant aux cuivres de la vitrine, alla se briser en miettes sur le tapis.

—Bon!—se dit Cazères,—celle là a compris. A l'autre.

—Je d'ais donc,—reprit le baron qui prenait un malin plaisir à jouer avec Wladimir comme un vautour avec une caille,—je disais donc que je m'étais mis à votre recherche, pour vous annoncer une grande, une excellente nouvelle.... qui, j'en suis certain, va porter une joie folle dans votre cœur.....Je suis obligé de prendre des précautions, d'employer de longs préambules, parce que les émotions les plus violentes peuvent porter un coup fatal.....Je vous disais tout à l'heure, en manière de plaisanterie, que vous portiez votre vengeage dans la note de Jaqueline.....Malgré tout, je suis convaincu que la catastrophe dont vous avez failli être vous-même la victime vous a laissé au cœur un cuisant chagrin..... Eh bien! mon cher comte, c'est ce chagrin que je viens faire disparaître.

L'émotion de Wladimir éclata tout à coup en gestes désordonnés.

—Que voulez-vous dire?—demanda-t-il d'une voix étranglée.—Que signifient ces énigmes.... ces plaisanteries?....

—Je ne plaisante qu'à mes heures,—fit Cazères d'un ton cassant.—Puisque vous le prenez sur ce ton, je vous dirai tout simplement que j'ai acquis la certitude que la comtesse Palontine, par le plus miraculeux des hasards, a été sauvée du naufrage du Brick d'Ebène.... Là.... avez-vous compris?

Et, tenant bien à l'œil les deux misérables qui, effondrés sur eux mêmes, suaient l'angoisse et la terreur, il conclut par ces paroles, d'une ironie cinglante:

—Là! dites encore que je ne suis pas un bon ami!....

En son écrasement, Wladimir ne trouvait pas la force de répondre.

Chercher à douter ne lui était pas permis.... Conserver une espérance infâme?.... Impossible!.... Le baron était trop sûr de lui; trop fort!

Et dans le lourd silence, dans cette stupeur idiote des deux complices, Cazères, les yeux maintenant à demi fermés, commençait à avoir la vague perception de l'horrible drame qui s'était déroulé sur les roches, au fond de l'anse ensablée de Kermor.

—Il a donc voulu la tuer,—se dit-il après quelques secondes employées à constater l'épouvante de Palontine et de Sophie Mosser.

Et un sourire au visage d'oiseau de proie prit une expression satanique.

Combien plus belle était la partie, du moment qu'il se trouvait en présence d'un crime!.... Quel avantage n'avait-il pas sur ceux qui se trouvaient là, pantelants, devant lui, du moment que c'étaient deux assassins!

Et après avoir bien et dûment constaté le foudroyant effet produit par ses paroles!....

—Voyons, mon cher comte, il faut vous faire une raison, que diable!.... Calmez-vous!.... Autrement on dirait que la nouvelle que j'apporte ne vous fait pas plaisir.

Wladimir s'était laissé choir dans un fauteuil; d'un geste vague, inconscient, il essuyait les grosses gouttes de sueur glacée qui coulaient le long de ses tempes.

Et serrant les poings, s'imprimant une violente contrainte, il finit par articuler avec peine:

—Qui vous donne à penser que.... la comtesse.... existe encore?

Cazarès agita vivement la tête en homme sûr de son fait:

—Je ne pense pas, j'affirme.

—Expliquez vous alors?

Un rire muet plissa les lèvres du baron..... Comment! comme ça, tout de suite, sans donner des gages!..... Il irait livrer son secret... Allons donc!... Pas si tôt! Donnant, donnant.

—Mon cher comte,—dit il avec une lenteur mesurée, scandant et piquant ses mots,—vous manquez complètement de confiance dans celui qui vous a déjà offert tant de preuves de dévouement..... Je vous dis que je suis certain, je vous affirme!..... Inutile donc de discuter,—d'autant que vous n'avez pas l'air enchanté d'apprendre que cette chère comtesse est bien vivante, en chair et en os.

—Trêve à vos plaisanteries, Cazères, et..... dites-nous ce que vous savez.

—Vous voilà pressé, à cette heure!.... Vous désirez me faire parler!..... Eh, il n'y a qu'un instant, vous parlez de me faire jeter à la porte! Décidément, mon cher comte, vous manquez de suite dans vos idées.

Wladimir, à mesure que le baron continuait à railler, s'exaspérait de plus en plus.

Les mains en avant, les doigts crispés, tel un ours sur ses jambes de derrière, il s'avança vers le baron.

—Voulez-vous parler, lui dit-il,—voulez-vous parler.... où je.....

Cazères ne parut nullement s'émouvoir de cette menace.

—Ou je..quoi?—répéta-t-il.—Voyons, comte, calmez-vous....